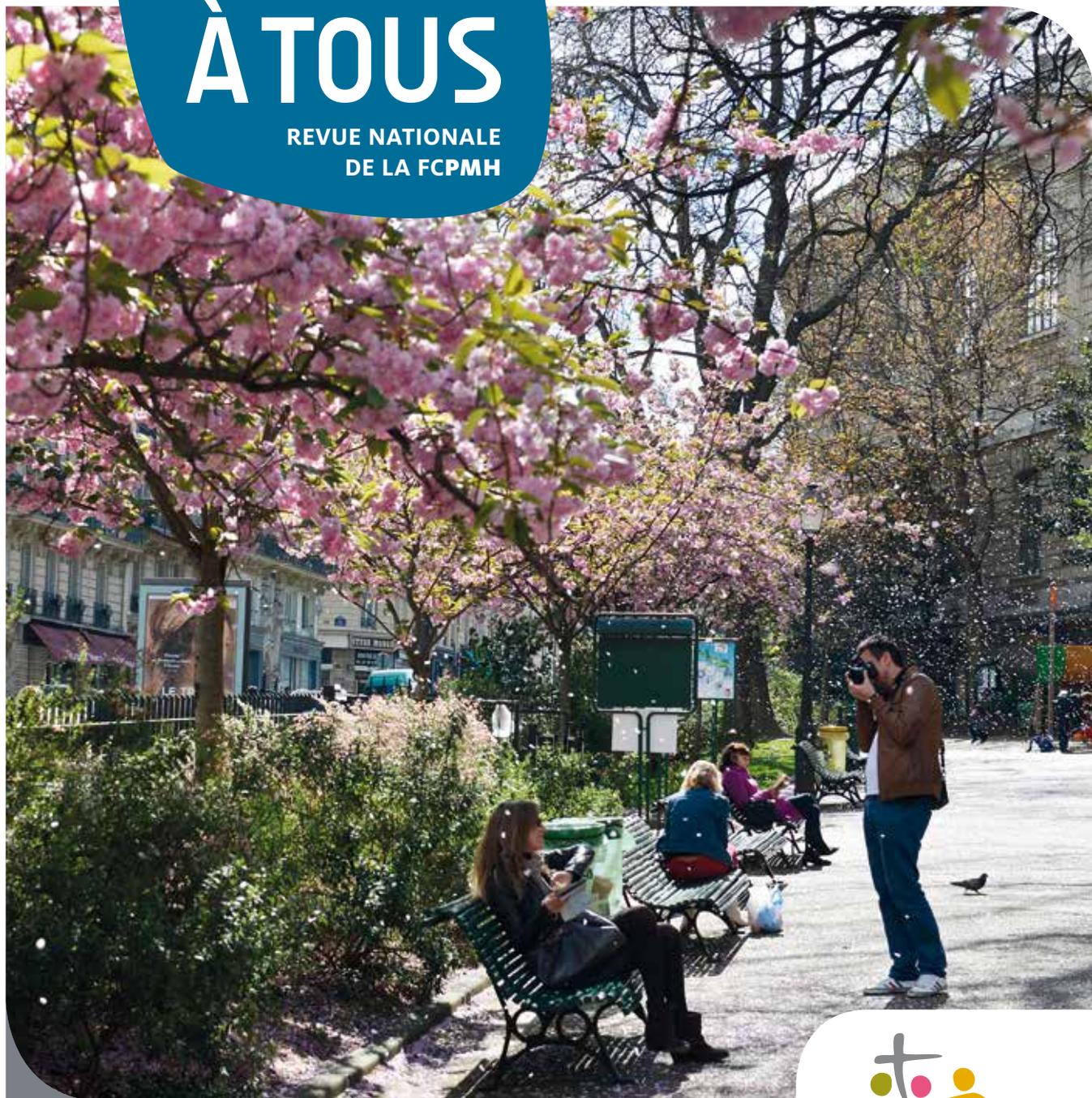


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - MARS 2020



**JOURNÉE DU PAUVRE**  
« Osons  
la rencontre »

**PASTORALE SANTÉ**  
La grande famille  
des hospitaliers  
du Train blanc

**TÉMOIGNAGE**  
Marguerite-Marie  
Capet



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

# Vers la Vie

Par Bruno de LANGRE, Responsable national



■ Ce numéro 250 en 2020 est un repère symbolique, qui nous appelle à prendre conscience du chemin parcouru depuis le début de notre revue *De Tous A Tous*. Celle-ci, qui est tenue par Christiane MORIN, a été fortement relancée, avec une nouvelle présentation, par l'Équipe

Nationale précédente, avec Bayard Service. Une telle revue est une présence et un témoignage de vie et d'espérance des personnes malades et handicapées, dans l'Église et dans la société. Michèle et Christiane font «remonter» dans la revue vos comptes rendus de rencontres et des éléments de vos revues diocésaines. Vous pouvez tous contribuer par vos textes, comptes rendus, témoignages... à «faire signe» dans la revue. Au-delà de la revue, nous avons aussi besoin de communiquer de la façon la plus ouverte avec les personnes malades et handicapées, leur entourage, la communauté chrétienne et la société. Cela passe par une présence vivante de la FCPMH sur Internet. Cependant, nous devons être réalistes et prudents. Ainsi la tenue d'un compte Facebook national, pour intéressante qu'elle soit, paraît demander un travail quotidien, et la collecte et mise en forme d'un flux beaucoup trop élevé d'informations et de documents. Il nous faut plutôt nous concentrer sur le site web national. Nous recevons régulièrement des messages de prise de contact passant par le site web actuel, fcpmh.fr. Mais la maintenance de celui-ci est délicate. Nous cherchons donc actuellement à le relancer, en élargissant le cercle des contributeurs, et pérennisant la solution pour les futures Équipes Nationales. Un tel site web s'adresse à plusieurs publics : les membres et responsables de la FCPMH,... mais aussi des personnes qui ne la connaissent pas et qui nous découvrent au hasard d'une recherche sur internet. Le site web doit

être complémentaire de la revue, à la fois plus permanent, et évolutif. Il peut contenir des informations permanentes, comme la présentation de la démarche et de l'histoire du Mouvement, pour tout public, ou des documents de formation, pour les responsables. Il doit contenir aussi des informations «vivantes», telles les annonces et comptes rendus de rencontres nationales, les campagnes d'années, le suivi de l'actualité... La difficulté est de collecter et mettre à jour assez souvent ces informations. Bien sûr, un site national doit aussi référer aux sites diocésains, quand ils existent, et réciproquement, pour éviter les doublons. Toutes les personnes qui pourraient prendre en charge une rubrique, en rédiger régulièrement le contenu sur un traitement de texte, et éventuellement faire la mise en ligne avec une formation minimale et les autorisations nécessaires, peuvent se signaler sur l'adresse mail nationale, uffcpmh@gmail.com. Toutes les personnes parmi vous qui ont une pratique d'internet peuvent y contribuer, où que vous soyez. Nous devons apprendre à nous mettre en réseau, au service de la Bonne Nouvelle. Le cycle liturgique de Pâques nous rappelle cette expérience première des disciples : avoir l'impression d'une fin, et pourtant se découvrir accompagné par le Ressuscité, comme les pèlerins d'Emmaüs, vers une nouvelle histoire qui nous dépasse. Cela commence bien sûr par la vie fraternelle en équipe, et par les visites, qui nous rapprochent de la réalité de l'expérience des personnes malades et handicapées dans leurs milieux de vie. Les nouveaux moyens de communication sont simplement les rues, places et parvis où nous pouvons témoigner et appeler. C'est là que des personnes se «promènent», à la recherche d'une information, d'un sens à leur vie, d'un espoir, d'une Espérance... Ayons confiance et entrons dans la lumière de Pâques.

# SOMMAIRE

## EDITO

**Vers la Vie** 2

## NOTRE TEMPS SPIRITUEL

**Vous êtes la lumière du monde** 4-5

## JOURNEE DU PAUVRE

**« Osons la rencontre »** 6

**Notre Père des « Amis de Lourdes »** 7

## PASTORALE SANTE

**Témoin d'une espérance** 8-9

**La grande famille des hospitaliers  
du Train blanc** 10

## VIE DU MOUVEMENT

**La Frat en Lozère** 11

**La Frat de Saint-Brieuc** 12-13

## TEMOIGNAGE

**Marguerite-Marie Capet** 14-15

## SOCIETE

**Conférence nationale sur le handicap** 16

**Malade, je veux étudier...** 17

## CAMPAGNE D'ANNEE

**Avril Mai Juin** 18-19-20-21-22-23

## COIN DETENTE

**Hors Service du Père Pierre Amar** 24

Sois béni, mon Dieu,  
pour le printemps après  
l'hiver, pour la paix après  
les disputes, pour le sourire  
après les larmes et pour  
la vie après la mort.  
Sois béni pour toutes  
les fois où ton amour  
nous fait repartir, revivre,  
renaître. Sois béni pour  
la vie qui gagne toujours.



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

**Mail :** uffcpmh@gmail.com

**Site national :** fcpmh.fr

**Rédaction - Administration :** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

**Abonnements :** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

**Directeur de Publication :**

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Secrétaire et Trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation :** Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

**Imprimerie :** Offset Impression

(Pérenchies)

12015



# Vous êtes la lumière du monde

par GIULIO



▀ Chers amis de la Fraternité,  
 En cette période pascale, je viens à vous par ce beau récit des disciples d'Emmaüs. Ce qui fonde notre agir, vis-à-vis des personnes malades, handicapées, que nous rencontrons, c'est ceci : elles sont créées comme chacun de nous à l'image de Dieu, même si cette image est altérée par la maladie, le handicap, l'accident ou la vieillesse. À partir de cette certitude, je peux donner un visage, un nom qui est le moteur de notre mission dans la Fraternité. Ce visage, ce nom, c'est Jésus lui-même lorsqu'il nous dit : *«J'étais malade et vous m'avez visité»*. L'Esprit Saint est toujours présent mais cela ne se voit pas directement. Nous avons un bel exemple de l'action de l'Esprit Saint dans le récit des disciples d'Emmaüs : (Luc 24, 13 – 35)

## «Nous portons le poids du jour»

Deux hommes cheminent sur la route en discutant vers un petit village appelé Emmaüs. Je réfléchis : ce chemin, cette route que les deux disciples parcourent, c'est le chemin de la vie, de ma vie, de nos vies. Pour eux tout est fini, il n'y a plus d'espérance, plus rien pour s'accrocher à la vie. Il n'y a plus d'histoire réelle à partir du moment où il n'y a plus d'espérance. Le désespoir est visible sur leurs visages, et ils ne voient pas que l'espérance qui est une personne, est vivante et présente au milieu d'eux. Ce sont des hommes qui n'ont pas encore transformé l'image qu'ils s'étaient faite de Jésus. Ils n'ont pas compris que tout cela devait mourir ; et que Jésus qu'ils avaient suivi pendant 3 ans, leur apportait un visage de Dieu tout nouveau, transformé. Pour les disciples d'Emmaüs, il est évident que le

scandale de la croix a été un évènement qui n'était pas prévu, trop rude. L'espérance qui est morte chez ces deux hommes, ne peut s'insérer dans un cheminement de libération sans l'apport, l'éclairage de l'Écriture. Disciples du Christ, nous devons nous rendre compte de cela si nous voulons comprendre, donner un sens, aux évènements bien tragiques du monde. L'espérance qui est morte chez les deux disciples, ne peut s'insérer que dans un cheminement de libération ; et tout homme aspire à être libre.

L'étranger, qu'ils ne reconnaissent pas et qui les rejoint sur la route, et qui est en réalité leur espérance vivante, cet étranger voit qu'ils discutent des évènements mais en étant au ras des pâquerettes, coupés de l'histoire. Premier-né et premier ressuscité, Jésus devient pour moi un premier de cordée. Lorsque le premier de cordée arrive au sommet, les suivants s'ils sont attachés à la même corde, pourront eux aussi franchir le passage. Le compagnonnage avec Jésus et les témoins de la résurrection peut m'entraîner, sur les chemins d'une existence très humaine. Les textes de la Bible nous parlent de Bonne Nouvelle, de vie, de joie, de paix, mais aussi de maux de toutes sortes, d'échecs, de maladie, de passion, et de mort. Pourtant, en dernier lieu, ils ne se referment pas sur le tombeau, ils n'aboutissent pas à l'impasse, l'absurde ou le désespoir. Au cœur même du quotidien et des épreuves, ils ne cessent de me parler de Vie.

### **«Reste avec nous, le soir approche.»**

Jésus, celui en qui ils espéraient, les rejoint sur la route. Jésus entre dans leur conversation, se met à leur écoute et partage leurs inquiétudes. Pour que la lumière se fasse sur les évènements qu'ils viennent de vivre, pour que leur adhésion soit rendue possible, il fallait que Jésus en souligne la cohérence, entre le message de l'évènement présent (la mort et la résurrection de Jésus) et celui de la Révélation (toute l'histoire du peuple d'Israël avec son Dieu). Il commence par Moïse. Moïse est le libéra-

teur, le libérateur d'Israël. Il est celui qui fait passer les Hébreux de l'esclavage d'Égypte où ils étaient victimes, à la Palestine de la liberté. Les prophètes, ce sont ceux qui ont rappelé à Israël le devoir de justice, de solidarité, sur le plan social. Jésus invite les disciples à ne pas se figer sur la description des évènements récents, mais à les relativiser, afin de les intégrer à l'ensemble du projet de Dieu.

«**Sans la Résurrection**» la vie de Jésus n'est pour moi qu'une belle tentative sans résultat, et sa mort un tragique fait divers, comme tant d'autres. Je peux compatir mais je reste sur un échec et sans réponse, face à la souffrance et à la mort. «**Sans la Croix**» la résurrection est une belle histoire ; mais comment peut-elle me toucher personnellement, alors que je suis confronté au handicap, à la maladie à la mort ?

Par contre, quand nous méditons la vie de Jésus, à travers ses paroles, ses actions, il n'a fait que réaliser les promesses contenues dans l'ancien testament, mais pas encore accomplies ; alors je peux me sentir concerné.

«**Jésus m'invite à me mettre en chemin, à me relever, à continuer la route avec lui et avec mes frères membres de la fraternité, et en Eglise.**» Je suis bien loin de Dieu «remède à tout», de mes rêves. Ni remède pour mon intelligence et mon désir de comprendre ; ni remède pour éviter la souffrance. Le compagnonnage avec Jésus, avec les disciples, témoins de la résurrection, et aujourd'hui avec mes frères membres de la fraternité, peut nous conduire sur des chemins de paix, de joie, d'actions fraternelles et d'action de grâce. Au cœur même de nos vies, Jésus par sa présence, nous reconforte et nous donne sa lumière ; sommes-nous prêts à le suivre et à entendre son message lorsqu'il nous dit :

**«Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie» Jn 8, 12**

# «Osons la rencontre»

En cette journée de novembre, à la demande de notre pape François, une journée du pauvre a été proposée : «Ce sera une journée qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare git à la porte de notre maison, (Luc 16, 19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale.»

Extrait de La Croix



Il est fondamental que notre foi se traduise dans des actes concrets, dans des attitudes qui sont celles mêmes de Jésus ; ainsi, à la demande de notre évêque Mgr Nourrichard, qui souhaitait « être une Église au service de ce monde », une belle journée a été organisée à Caugé près d'Évreux.

Celle-ci s'est appelée : «Osons la rencontre». Nous étions plusieurs membres de la Fraternité à être présents, le S E M, et autres mouvements et services d'Eglise. D'autres groupes également : Secours catholique, mission ouvrière, carrefour des cités, service solidarité, les amis de Lourdes. L'animation était assurée par le Clown «Philomène», le groupe

musical «Nomade» et le Père Olivier qui toute la journée ont développé des trésors d'imagination pour porter la joie et la chaleur fraternelle à tous. En fin d'après-midi Philomène et notre Evêque nous ont offert une catéchèse humoristique sur le sens de la Messe. La journée se termine par une messe vibrante d'émotion tant par ses chants et le Notre Père des Amis de Lourdes.

Michèle d'après le témoignage  
de Christiane Dallion responsable  
Diocésaine des mouvements  
et services d'Eglise



## Notre Père des «Amis de Lourdes»

*Dieu Père !*

*Moi je suis un père. Quel Père ? On ne critique pas son père quand il nous élève proprement. Dieu, Père de tous, Père des civilisations du monde entier.*

*Toi DIEU, Tu es le Père que je n'ai pas eu...*

*Toi Tu es un Père qui m'aide à vivre dans les moments difficiles. Tu m'apaises, Tu es près de moi. Notre père sur terre il n'est pas toujours là... On dit que Tu es Notre Père des Cieux, j'ai pourtant fait plusieurs agences de voyages et personne ne m'a proposé le Paradis. Mais regarde la terre avec tout son lot de souffrances, je ne vois pas comment Dieu est là.*

*J'aime te dire «que ton nom soit sanctifié !» car je sais que tu me prends en considération, Tu m'appelles par mon nom.*

*Que Ton règne vienne ! Moi je vis dans la merde en ce moment. Un jour, je vais me retrouver devant Toi...*

*Mais ton règne sur la terre, fait qu'il soit un règne de justice. Notre justice n'est pas valable par rapport à celle de Dieu. Elle n'est pas toujours bonne. Dieu, Ta justice est droite. C'est un règne d'Amour. S'aimer les uns les autres, ne pas se détruire.*

*Tu sais Père, notre galère, nous ouvre les yeux, elle nous aide à avoir un autre regard sur les autres pour mieux comprendre, mieux écouter,*

*mieux partager...*

*Ta volonté passe peut-être par cette galère. La souffrance me fait grandir. Mets-moi dans le droit chemin !*

*Mon Père, je voudrais me faire petit et te demander quelque chose...*

*Donne-moi le pain pour aujourd'hui car j'ai connu la faim. Un repas par jour c'est un peu dur.*

*Donne-nous le bon pain !*

*Donne-nous le travail !*

*Donne-nous ta vie, pour vivre et non survivre. Donne-nous les mots de l'Évangile, c'est plus qu'un morceau de pain.*

*Qu'on se rappelle qu'il y a autre chose que «CARREFOUR» !*

*Ne nous soumetts pas à la tentation, que je ne me laisse pas guider par Satan qui se déguise dans ma bouteille, dans la fumée ou lorsque j'envoie balader les autres...*

*Père, tu me dis de pardonner. Ce n'est pas toujours facile, quand on a passé une nuit dehors...*

*Délivre-nous du mal, des crimes, de la violence physique ou de la violence verbale.*

*Dis-moi Dieu, je ne te vois pas et tu n'es pas représenté...*

*Mais Jésus amenait les gens à Lui, Il a lavé les pieds de ses amis...*

*Alors Jésus, n'est-il pas ton visage d'Amour ?...*

*Oui ! Amen ! Ainsi soit-il !*

Le Père Jean Marie Onfray, Directeur adjoint du Pôle Santé-Justice à la Conférence des Evêques de France est intervenu dans les Diocèses Bretons. Voici quelques extraits de son intervention à Saint-Brieuc :

# Témoign d'une Espérance

## 1 - Ne pas se contenter de formules creuses

Nous savons tous combien il est facile de dire des formules toutes prêtes lorsque nous sommes bousculés par l'irruption de l'inattendu douloureux. Ces paroles ne servent qu'à nous rassurer et à ne pas rester dans le silence. Et pourtant, parfois, le silence est la juste attitude. Parfois les croyants se sentent obligés d'exprimer des paroles pieuses de « réconfort ». Cette pseudo espérance exprime surtout notre désarroi. Devant la souffrance d'autrui, nous devons d'abord être là, présent dans le silence d'un « Stabat Mater »

## 2 - Ne pas être dans le déni ou le repli

Souvent les familles sont dans le déni et veulent à tout prix rassurer le malade. On se ment en voulant épargner à l'autre trop de souffrance. On ne peut pas forcer les personnes à être dans la vérité...celle qui rend libre ! Il est important que les bénévoles que nous sommes ne jouent pas ce déni devant la réalité. Mais nous n'avons d'accès à la réalité que par la parole des malades.

Parfois aussi les familles ou les malades se réfugient dans le repli sécuritaire. On fait l'autruche et on préfère se murer dans le silence. Ces attitudes empêchent d'accéder à l'Espérance. Nous préférons l'obscurité du tombeau à la lumière extérieure.

**La finalité de toute relecture est de nous conduire à l'action de grâce : c'est le sens de l'Eucharistie que nous allons célébrer.**

Laisser place à l'Esprit Saint, c'est toujours accepter le courant d'air. Il importe de sortir du « huis-clos » parfois confortable... Pendant longtemps, on a valorisé la démarche stoïque (stoïcienne) qui consiste à ne pas exprimer d'émotion devant la souffrance ou la mort. Je cite souvent les paroles de Vigny dans la mort du loup : « *Gémir, prier est également lâche. Fais énergiquement ta longue et lourde tâche là où le sort a voulu t'appeler. Puis après comme moi, souffre et meurs sans parler !* »

## 3 - Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde

Par notre présence, au nom de l'Eglise qui nous envoie, nous sommes présence du Christ mort et ressuscité qui affirme à ses disciples : « Et moi, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps » (Mt 28). Notre présence en équipe est sacramentelle. En ce sens, le rituel des sacrements aux malades dit que la visite est sacramentelle (le premier sacrement aux malades). A travers notre présence, se dit la sollicitude du Christ qui est présent à toute souffrance pour redire à chacun « Lève-toi, prends



ton grabat et marche» (Marc 2 et Jean 5). Bien plus que nos paroles, notre présence dit la miséricorde de Dieu dans l'aujourd'hui des personnes visitées.

#### **4 - Si tu crois tu verras la Gloire de Dieu**

Notre présence est à l'écoute de ce que les personnes souhaitent nous faire partager. Nous ne pouvons pas distinguer les choses importantes (spirituelles) et les choses « banales ». Tout élément de vie, toute traversée de la souffrance peut conduire à un acte de foi au sens où ce mot est utilisé dans l'Évangile : la foi se voit, elle est expression d'une confiance. Elle n'est pas dans l'ordre du discours. Il ne s'agit pas de dire des paroles d'Espérance, mais de rendre présente l'Espérance qui nous habite. L'Espérance est fondamentalement théologique. Elle n'est pas l'expression d'une énergie et d'une volonté intérieure. Elle se reçoit comme un cadeau fragile à partager. Alors, celui qui y croit fait l'expérience de la rencontre du Seigneur, de la manifestation de la Gloire de Dieu, de l'accueil du mystère de la foi. En ce sens, nous devons proposer

la vie sacramentelle qui dans des gestes du quotidien nous fait entrer dans l'intimité de Dieu. Nous sommes parfois trop prudents devant la proposition sacramentelle.

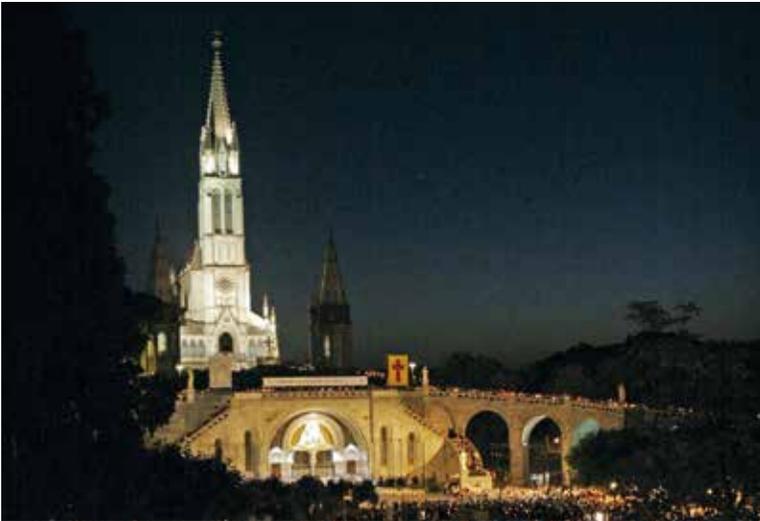
#### **5 - Aller jusqu'à la relecture**

Tout ce que je viens de dire, se vit dans la simplicité du quotidien de la rencontre. Nous n'en prenons pas souvent la pleine mesure... car nous jugeons en fonction des apparences. Seule la relecture en équipe peut nous conduire à repérer dans ce quotidien la présence de Dieu. Le travail de relecture qui demande la mise en récit de certaines de nos rencontres permet, ensemble, de voir Dieu à l'œuvre et de pouvoir dire après coup (comme Jacob au gué du Yabboq (Genèse 32) : *« Dieu était là et je ne le savais pas ! »*). Sans la relecture nous restons dans la banalité du quotidien sans percevoir l'enjeu de foi de nos rencontres (même quand on ne parle pas de Dieu). La finalité de toute relecture est de nous conduire à l'action de grâce : c'est le sens de l'Eucharistie que nous allons célébrer.

# La grande famille des hospitaliers du Train blanc

Le train blanc, Hospitalité d'accompagnement est lié au Diocèse de Lille. Il accompagne des pèlerins malades et handicapés toute l'année en leur rendant visite, en organisant des rencontres autour d'un repas ou un goûter.

par Jean-Yves et Suzanne



et leur attention aux pèlerins les plus faibles qui sont précieuses.

Certains brancardiers et hospitalières font partie de l'Association depuis plus de 50 ans, un esprit de fraternité y règne, tous portent le même uniforme durant le service et le tutoiement est de rigueur. C'est une grande diversité de personnes mais chacun y met ses compétences. Des pèlerins malades, souvent esseulés par la maladie nous disent : «Les brancardiers, les hospitalières et les jeunes nous offrent leurs sourires, leur générosité, leur écoute, ils embellissent

■ Il leur donne la possibilité de se rendre au pèlerinage diocésain à Lourdes au mois de juin. Un temps fort pour beaucoup de malades. Cet événement n'est réalisable qu'avec l'accompagnement de 200 brancardiers et hospitalières, de 70 jeunes de seconde du dunkerquois, de médecins, infirmiers, infirmières, pharmacien, Kiné. Tous sont bénévoles, prennent sur leur temps de vacances, paient leur voyage et leur séjour pour accompagner les plus souffrants dans un esprit de service, de disponibilité et d'amour. Être hospitalier c'est une vocation c'est aussi une réponse à un appel, l'hospitalier ne vient pas uniquement pour se donner mais aussi pour recevoir parce qu'il vient avec ses propres fragilités. Plus que l'aide matérielle c'est avant tout la présence fidèle des hospitaliers

nos vies, c'est notre deuxième famille.» Après sept années de présidence et de direction, notre mandat se termine, nous passons le relais. Ces années ont été une expérience humaine très forte pour nous, avec bien sûr des soucis, des problèmes à résoudre, des contrariétés. Nous y avons mis toutes nos compétences et tout notre cœur au service des malades et des hospitaliers mais au final nous sommes heureux d'avoir rempli notre mission, en maintenant au sein du Train blanc avec les malades, les hospitaliers ce merveilleux esprit de famille et de fraternité. Annie et Emmanuel vont reprendre le flambeau, et ils sont prêts à se mettre au service de la Vierge Marie qui nous appelle tous à aider nos frères et sœurs.

Venez nombreux nous rejoindre.

PROVINCE DE TOULOUSE

# La FRAT en Lozère

par JMH



■ Le groupe a toujours du souffle et a trouvé sa vitesse de croisière, trois rencontres par an. Ces journées sont toujours très attendues et tous répondent à l'invitation malgré les grandes distances en Lozère, le manque de transport, covoiturage obligé.

## Quelle joie de se retrouver, d'échanger les dernières nouvelles.

Au mois de juillet un camp de six jours et tous les trois ans le pèlerinage à Lourdes «Vie et Souffle dans le Monde» qui est aussi très attendu, on en parle déjà pour le mois de juillet 2020. Cette année nous étions au Centre Louis Ormière à Montauban (82), maison que nous pouvons recommander pour son accessibilité et son accueil. Une semaine de Fraternité et d'Amitié, jeux, visite, farniente et en fin de journée Eucharistie. Mgr Benoît Bertrand, nouvel évêque de Mende nous a fait l'honneur de venir passer une journée en notre compagnie, il a présidé l'Eucharistie, partager notre repas et pris le temps de saluer et de discuter avec tout le monde, ce fut une grande joie pour tous. En deux mots une semaine de bonheur, coco du groupe nous dit

souvent : «Avant j'étais triste, depuis que je viens avec vous je rigole tout le temps !» En septembre, journée de rencontre et d'amitié dans une des cinq paroisses du Diocèse, Eucharistie, repas au restaurant et tirage de la tombola avec échange des nouvelles et de grandes discussions. En décembre, nous fêtons Noël avec un peu d'avance à la maison diocésaine, une célébration ou des petits cadeaux amenés par tous sont déposés devant l'autel au moment de l'offertoire. Après le verre de l'amitié, repas festif suivi du tirage au sort des petits cadeaux amenés. Comme il est heureux de voir tous les visages souriants et les yeux pétillants en ouvrant ces petits trésors ! La réflexion de l'un d'entre nous avant de partir : «On peut commencer la nouvelle année, nous repartons les accus rechargés à bloc !» Tout ça est possible avec une équipe de bénévoles que nous appelons avec amitié «Les gros bras». L'édition de notre bulletin trimestriel «Notre Amitié» : Compte rendu de nos rencontres, témoignages, articles pour nourrir notre foi et bien sûr la page des nouvelles des membres du groupe, nos joies, nos peines ...

Au souffle de l'Esprit, «La FRAT Lozère» peut et doit continuer la route !

## DIOCÈSE DE SAINT BRIEUC EN BRETAGNE

# Journée diocésaine de rentrée

Le 19 octobre 2019, a eu lieu la Journée diocésaine de rentrée pour notre Mouvement. Nous étions une cinquantaine de personnes des différentes équipes du diocèse, du Foyer du Courtil de l'ic à venir chercher des pistes pour alimenter la réflexion de nos rencontres locales sur notre thème d'année «J'ai besoin de toi, j'ai confiance en toi.».

par **Françoise TARAULT**

▀ C'est notre Évêque Mgr Denis Moutel, qui par son intervention nous a éclairés. En voici quelques extraits : D'après les notes de Françoise Tarault de l'équipe de Guingamp. Récollecion : Porter un regard d'amour et de paix sur nos vies. On s'arrête pour le partage. Écouter la parole de Dieu (Samuel) et dire «par le Seigneur ton serviteur écouté»

## Quatre parties :

- 1) La belle expérience de la FCPMH : Fraternité
- 2) Comment cela se passe autour de nous dans le monde, il n'y a pas que du négatif, il faut voir tous ceux qui dans les associations... sont au service des autres et créent du lien.
- 3) La Fraternité comme Jésus l'a vécue.
- 4) Dieu a besoin de nous

## La belle expérience de la fraternité

«Ce que vous avez, mettez-le au service des autres»

Père François

«Ne restez pas tout seul» : Sortez de chez vous

Secouez-vous

«ALLEZ AUX PERIPHERIES»

Réveillez-vous

## Donner-recevoir

**A) Du côté de celui qui donne : demande-toi si tu**

## n'as pas fait le vide autour de toi.

Demande-toi si tu te dis, je n'ai rien ! Tu as des richesses en toi. Demande-toi si tu as été assez délicat quand tu rends service. Demande toi si tu rends service, pourquoi les personnes à qui tu rends service te tournent un peu le dos.

## B) Du côté de celui qui reçoit : J'ai besoin de toi «que c'est difficile à dire»

À contre-courant de l'esprit du monde qui a horreur d'être dépendant, peur de la pauvreté... C'est bon et important de se débrouiller tout seul pour sa dignité, sa force, son indépendance, vivre et se dépasser et Liberté – Fraternité. La liberté qui tend vers l'individualisme : l'usage du téléphone portable, les gens la tête baissée on ne voit pas les autres. À l'Église nous sommes invités à redresser la tête pour vivre, voir les autres à même hauteur et se tourner ensemble vers Dieu.

## Liberté - égalité - fraternité des valeurs que l'on trouve dans les Évangiles

▮ **Liberté** : une fausse liberté, moi j'ai tout sur place plus besoin de sortir. Sortez, aller dans la ville, aller à la rencontre des autres, dévoiement de l'idéal de liberté.



】 **Égalité** : on peut demander des choses injustes, ex GPA, l'organiser par la loi est improbable.

】 **Fraternité** : Entrer en relation les uns avec les autres - Accueillir chacun tel qu'il est, avec aussi sa fragilité - Ne pas se rechercher soi-même dans l'autre - Personne n'a zéro défaut - Accueillir des enfants non parfaits. - Dieu nous aime dans nos fragilités et nos limites.

### La pratique de Jésus

Les gens le suivent Il leur demande qui cherchez-vous ? Il fait du bien, Il leur demande que cherchez-vous ? Une manière de dire : Dieu ne nous traite pas comme des marionnettes «J'ai besoin de toi». Il nous veut libre et heureux. (Il n'a pas voulu rester seul et nous a créés par amour) Luc-12. Jésus n'a pas voulu être seul, il nous associe à sa mission à l'annonce de l'Évangile, appel des 12 apôtres et des 70 disciples. «Donnez-leur vous-même à manger» Jésus a besoin de nous (Luc-12) Les apôtres affolés non rien que cinq pains et deux poissons. Cette femme à la vie cabossée,

avec lourdeur du regard des autres. Elle répand du parfum sur ses pieds, Jésus laisse faire. Jésus a laissé cette femme s'approcher de lui, il a besoin d'elle et le dit fortement. Un chrétien est en cours préparatoire à la vie éternelle. L'histoire de Samuel, Dieu a besoin de nous, nous croyons qu'au cœur de Dieu il y a la fraternité, cette circulation d'amour au sein de la Trinité. Marie «J'ai besoin de toi» (annonciation) Élisabeth a besoin de Marie.

### Tu as besoin des autres et les autres ont besoin de toi

Citations du Père François : Vous avez expérimenté ce que je viens d'écrire. Vous avez l'expérience, souffrance dans la maladie et joie en même temps. J'aime mieux faire que regarder faire.

«La souffrance et la joie peuvent exister ensemble dans la même personne». Notre Seigneur ne condamne personne même des gens un peu tordus. ex : Ceux qui veulent avoir tout sur place et les riches pour qui l'argent est une finalité.

MARGUERITE-MARIE CAPET (MARGOT)

# «Plus proche d'un essentiel»

Un jour d'avril 2018, l'existence de Marguerite-Marie a failli basculer. Elle a frôlé la mort et aurait pu garder de graves séquelles de son accident. Au regard de son expérience de bénévole de notre Fraternité, elle nous raconte cet épisode récent de sa vie.

«Quand est arrivée ma retraite il y a sept ans, j'ai senti le besoin d'appartenir à un groupe, de rompre l'isolement, de sortir de chez moi. Peu de temps avant, j'avais rencontré des personnes handicapées. Que d'émotion et d'admiration devant tant de courage dont j'étais témoin ! Rejoindre la Fraternité m'a semblé alors tout naturel. Appartenir à ce mouvement correspondait aux valeurs chrétiennes qui sont les miennes : aller vers les personnes vulnérables, celles que la société écarte. Quel étonnement, quel bouleversement en moi ! Je me suis vite aperçue de la richesse qu'il m'était donné de vivre. Encore aujourd'hui, c'est toujours ce même cœur à cœur que je rencontre, qui va bien au-delà des barrières physiques qui pourraient faire obstacle... Je reçois tant et il me semble que je donne si peu...

## Un épisode de ma vie a donné résonance à ce que je vivais jusqu'alors.

Le 10 avril 2018, au retour du jardin où j'entretiens un potager, je regagnais mon domicile. Comme à l'habitude, il me fallait traverser un rond-point. A ce moment-là tout s'arrête. C'est le vide total que viendra quelque peu combler la déclaration des témoins. J'étais engagée sur le passage piéton quand une voiture à grande vitesse a surgi ; sans ralentir, elle m'a percutée de plein fouet, m'a propulsée en l'air. Je suis retombée sur le pare-brise qui a explosé, j'ai rebondi au-dessus du véhicule et terminé ma

course sur la chaussée. Heureusement, dans cette zone de circulation intense, les autres véhicules ont pu m'éviter. Ce n'est que cinq heures plus tard que j'ai repris connaissance à l'hôpital où les pompiers m'avaient transportée.

Je me trouve alors à l'intérieur du scanner et je souffre beaucoup. Les examens montreront plusieurs fractures et une plaie importante au niveau de la tempe. Quand je regagne ma chambre, les enfants sont là. On me presse de questions, il ne faut pas que je perde connaissance à nouveau. Les deux bras sont atteints et nécessitent un plâtre chacun. La jambe gauche est immobilisée par une attelle à cause de deux fractures. J'ai des difficultés à respirer dues à la fracture de plusieurs côtes.

Brutalement je deviens dépendante : je ne peux plus me déplacer, ni me servir de mes bras : ne plus manger seule, ni me coiffer. Aucun de ces mille gestes de la vie quotidienne qui nous paraissent si anodins et auxquels nous ne pensons même pas. Un vertige, une panique interne m'envahissent.

C'est alors que je pense à tous mes amis de la Frat que je rejoins dans la perte totale d'autonomie. Ces amis ne me quitteront pas tout au long de mon parcours. Aux fortes douleurs incessantes s'ajoute le problème de la pudeur : la honte m'envahit, je garde les yeux fermés ; je ne me sens plus moi-même, atteinte dans ma dignité. Au quotidien, j'ai l'impression de déranger pour tout et n'importe quoi. Une pesante impression d'inutilité me pèse. J'ai pourtant fait ma carrière à l'hôpital et je n'ai jamais eu cette pensée pour les personnes que j'ai



rencontrées. Me reviennent ces mots entendus à propos du handicap : «un parcours menant de l'humiliation à l'humilité.» Suis-je prête à assumer ce parcours ?

### **J'ai passé six semaines dans cet état, un moral au plus bas.**

La consolidation ayant fait son chemin, je suis passée au stade de la rééducation. Étape ô combien difficile ! Les douleurs qu'elle provoquait me faisaient pleurer. Les progrès trop lents à venir me donnaient des coups de blues. Je garde aussi de cette période le souvenir d'une grande fatigue qui m'écrasait chaque jour. Mais je progressais malgré tout. Mon entourage a beaucoup compté dans cette progres-

sion. Je voyais tous les jours ma fille et mon fils, ma petite fille aussi. Je ne me sentais pas isolée, de la famille venue de loin m'a rendu visite, les amis de la Fraternité également.

Je voulais m'en sortir, je m'obstinais dans les efforts demandés : séances de balnéothérapie, réapprendre à marcher dans un harnais, me déplacer en fauteuil électrique. Je revivais ! J'ai découvert en moi une force que je ne soupçonnais pas.

Aucun organe vital ou important n'avait été touché ; je savais que bientôt je reprendrais ma vie normale. Je ressentais au fond de moi une gêne profonde vis-à-vis des personnes qui m'entouraient, que je connaissais de près et qui resteraient dans un handicap permanent.

Aujourd'hui j'ai repris le cours normal de ma vie avec des douleurs résiduelles qui certainement ne me quitteront pas. Je constate que pendant plus de quatre mois qu'a duré cette épreuve, à aucun moment je n'ai eu de ressentiment, ma foi est restée intacte, je la crois même renforcée. La prière m'a beaucoup soutenue ainsi que l'accompagnement de l'aumônerie et de notre prêtre Jean-Marie Caudrelier.

Mon retour à la Fraternité m'a énormément bouleversée. Je me sentais davantage proche, compassionnelle et aimante de mes amis handicapés, même si je n'arrivais pas à l'exprimer verbalement. Mon entourage me trouve aujourd'hui spontanée, ouverte. Je ne me sens plus la même. Ce que je vis est comme épuré, plus proche d'un essentiel. Je prends pleinement conscience de tout ce qu'il m'est permis de faire et que je comptais comme un acquis pour toute la vie. Quand je me lève le matin, je m'émerveille de pouvoir marcher, de me servir de mes bras, de mes mains et de rentrer dans cette journée sans obstacle majeur. Je vois cette ingratitude qui a pu être la mienne, de m'être parfois alarmée pour bien peu de choses, donner de l'importance à ce qui aujourd'hui me paraît si dérisoire. Chaque jour je te rends grâce Seigneur du privilège qui m'a été fait d'être là, présente ; de cette expérience qui m'a fait redécouvrir ce corps que tu m'as donné et de m'avoir permis de recentrer au cœur de ma vie ces indispensables que sont l'amour et l'amitié.

# Conférence nationale sur le handicap

12 millions de Français concernés...



■ Lors de la Conférence Nationale sur le handicap, le mardi 11 février 2020. Le président de la république fixe ses objectifs d'ici à 2022. Aucun élève sans solution, c'était déjà sa promesse à la rentrée 2019, or, 8 000 élèves n'avaient pas d'accompagnement (AESH) l'année dernière, contre 15 000 en 2018. Aucun enfant ne sera sans solution de scolarisation en septembre prochain. Le 8 000 doit passer à zéro. On ne doit rien lâcher. L'embauche de 11 000 AESH supplémentaires d'ici à 2022 et «un contrat digne» pour ces professionnels payés au smic et trop souvent à temps partiel. Forfait diagnostic élargi, existant pour les enfants de moins de 6 ans, le «forfait précoce» du diagnostic de l'autisme et de la prise en charge (ergothérapeute, psychomotricien ...) sans reste à charge pour les familles sera étendu aux enfants jusqu'à 12 ans et aux troubles dys (dyslexie, dyspraxie ...) à compter de 2021. Une maison de l'autisme, lieu de ressources pour les familles sera aussi créée. Un numéro unique, pour éviter l'errance de guichet en

guichet, un numéro de téléphone le : 360, dédié aux adultes et enfants handicapés sera mis en place en 2021. Localement il sera relayé par 400 équipes créées d'ici à 2022. Le temps de traitement des dossiers étant aussi très variable selon les départements (de deux à huit mois pour l'AAH, allocation adulte handicapée) au 1er janvier 2021, aucune demande ne sera traitée en plus de trois mois. 1 000 places supplémentaires, afin d'éviter les exils vers la Belgique, seront créées dans les établissements spécialisés dans trois régions prioritaires (Ile-de-France, Hauts de France, Grand-Est) en plus des 2 500 places déjà programmées pour 2021-2022 sur tout le territoire. D'ici à la fin 2021 plus aucun départ contraint vers l'étranger et permettre des retours en France. Pas touche à l'allocation adulte handicapée, versée à 1,2 million de personnes, ne serait pas «diluée» dans le futur revenu universel d'activité (RUA). Pari sur l'apprentissage, d'ici à 2021, 10 000 places en apprentissage seront réservées aux personnes handicapées. Retraite anticipée garantie, dans le cadre du système universel, l'accès à la retraite anticipée à partir de 55 ans sera simplifié pour les travailleurs handicapés. Une retraite progressive dès 55 ans, pour ces travailleurs et à une majoration spécifique pour les parents d'enfants handicapés. Enfin, les congés de proches aidants ouvriront des droits. Organisée tous les trois ans, cette conférence nationale sur le handicap est l'occasion de faire un bilan sur les avancées et de faire connaître les revendications des associations de défense des personnes en situation de handicap. L'attente de ces associations était énorme. Certaines ont salué «l'humilité dans le bilan des actions passées» et «des engagements qui répondent aux attentes» toutes promettent de rester vigilantes.

Résumé d'un article de Laetitia  
HELARY, Ouest-France du 12/02/2020

# Malade, je veux étudier près de chez moi

## QUESTION DE DROIT.

**En cas d'état de santé grave, la situation d'un étudiant peut être réexaminée.**

▀ Judith a reçu une proposition d'affectation à la fac qui ne lui convient pas, du fait de son état de santé grave. Judith est une élève de terminale atteinte d'une maladie chronique grave qui l'empêche de quitter sa ville de résidence. Or, cette contrainte n'a pas été prise en compte lorsqu'elle a été affectée dans une université très éloignée de chez elle. Que peut-elle faire ?



La loi du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants a mis en place un droit de réexamen pour les candidats dans la situation de Judith. Cela leur permet de solliciter le rectorat de leur académie si la proposition d'admission qu'ils ont reçue n'est pas compatible avec leur état de santé, leur handicap, ou tout autre besoin particulier. Ainsi après examen du dossier par la commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES), le recteur pourra inscrire le ou la candidate dans un établissement proche de son domicile et adapté à sa situation. Pour cela, l'élève a la possibilité de remplir la «fiche liaison» dans la rubrique «profil» de son dossier parcoursup, afin de préciser les modalités d'accompagnement dont il a bénéficié dans

son parcours (projet personnalisé de scolarisation, projet d'accueil individualisé, plan d'accompagnement de l'étudiant handicapé, etc.). La fiche n'est transmise qu'à la CAES et non aux établissements chargés d'examiner les vœux. Enfin, cette fiche est facultative, il n'est donc pas obligatoire de la remplir pour saisir la CAES et voir son dossier réexaminer. Vous pouvez vous adresser à un Délégué du Défenseur des Droits, si vous n'avez pas reçu de réponse après avoir saisi la CAES ou si le rectorat ne vous a pas proposé une affectation en adéquation avec vos besoins.

En partenariat avec  
[www.defenseurdesdroits.fr](http://www.defenseurdesdroits.fr)

3<sup>E</sup> TRIMESTRE 2019-2020

## «Ma puissance se déploie dans la faiblesse» 2 Co 12, 9

Le seul critère de la mission apostolique de saint Paul dans cette phrase «Ma puissance se déploie dans la faiblesse», c'est la faiblesse.

■ Savoir accepter avec joie et patience nos épreuves, nos difficultés de la vie, en contemplant Jésus dans son humanité. Vingt siècles plus tard, sainte Thérèse de Lisieux au moment de sa mort

et à l'image de Paul nous laisse ce message : «Au soir de cette vie, je paraîtrai devant Vous les mains vides, car je ne vous demande pas Seigneur de compter mes œuvres.»

AVRIL 2020

## «Seigneur, sauve-moi» Mt 14, 30

Il y a des moments dans ma vie où je suis tombé si bas, que je pense ne jamais pouvoir me relever. Il y a des moments où l'avenir m'apparaît sans issue, il n'y a plus rien à faire. Et pourtant Jésus est là, présent, compagnon fidèle, qui nous fait confiance. Alors je peux me relever et continuer la route.

■ Je m'appelle Christiane TANGUY et ma sœur Odette. Nous nous occupons de mon mari Lionel depuis 2006. Suite à une grave maladie, il ne marche plus, ne s'exprime plus comme nous et a besoin de beaucoup de soins. Je suis bien aidée pour la toilette tous les jours et même les jours fériés par le S.S.I.A.D. (Service de Soins Infirmiers à Domicile). Mais depuis janvier 2017, mon mari a été hospitalisé parce qu'il avait fait une fausse route et à son retour, les aides à domicile n'ont plus jamais voulu le lever, ni l'habiller pour sortir. Alors, avec ma sœur, nous ne les avons pas écoutés ; nous l'avons levé, habillé et même sorti à la messe, à la Fraternité, au week-end à Lisieux et à toutes les fêtes quand c'était possible ; toutes ces sorties nous font du bien ainsi qu'à Lionel, nous le ressentons bien, il participe à sa manière. Depuis fin juillet 2018, mon mari est retourné à l'hôpital pour à nouveau une fausse route. A son retour, nous avons eu la visite de la directrice du S.S.I.A.D. ainsi que de l'assistante sociale ; elles voulaient que mon mari reste jour et nuit dans le lit et qu'il soit même pris en charge dans une maison de retraite. Comme nous ne sommes pas d'accord, tous les jours vers 10h30, ma sœur Odette arrive à la maison et toutes les deux,



nous faisons le transfert du lit au fauteuil puis nous lui donnons à manger : Il mange très bien et de tout ! Hélas, depuis le 11 novembre 2019, sa santé s'est dégradée... Lionel et toujours à la maison et nous continuons à en prendre bien soin. En Fraternité, nous sommes admiratifs devant cet exemple de solidarité familiale. Depuis Lionel et Christiane ont reçu le sacrement des malades. Nous les portons dans notre prière.

### Je réfléchis :

Dans nos équipes, nous avons certainement des exemples de solidarité, de dévouement et de confiance dans le Seigneur.

- ▶ Avons-nous des exemples à partager ?
- ▶ Comme membres de l'équipe, sommes-nous solidaires les uns des autres, et de quelle façon ?
- ▶ Quand une épreuve difficile ou une souffrance m'arrive, ai-je ce réflexe de demander de l'aide à quelqu'un ? A Dieu ? Ou bien est-ce que j'essaie de m'en sortir tout seul ?

### Parole de Dieu :

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu N'ayez pas peur.

(Mt 14, 22-36).

Aussitôt après la multiplication des pains, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

*En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : «C'est un fantôme.» Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : «Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur !»*

*Pierre prit alors la parole : «Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.» Jésus lui dit : «Viens !» Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la*

*force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : «Seigneur, sauve-moi !» Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?» Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : «Vraiment, tu es le Fils de Dieu !» Après la traversée, ils abordèrent à Génésareth. Les gens de cet endroit reconnurent Jésus ; ils firent avertir toute la région, et on lui amena tous les malades. Ils le suppliaient de leur laisser seulement toucher la frange de son manteau, et tous ceux qui le faisaient furent sauvés.*

### Commentaire :

Après la multiplication des pains, les foules émerveillées par le miracle ont voulu entraîner Jésus dans une aventure politique, le faire roi.

*«Mais non, je ne suis pas venu pour cela... Mon Royaume n'est pas de ce monde... Je ne suis pas chargé de vous donner à manger tous les jours... Allez, reprenez votre travail et votre vie en main».* Fatigué par ces discussions, Jésus éprouve le besoin de prier seul, à l'écart. Au milieu du lac, la barque est battue par les vagues avec les disciples à bord ; une belle image de Ton Église, à contre-courant souvent. *«Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux».* La foi de Pierre va jusqu'à ce saut dans l'inconnu, ce risque qu'il a pris ; une confiance en Dieu seul. Seigneur donne-nous ta confiance comme à l'image de Pierre. *«Viens ! N'aie pas peur !»* Cet événement vécu par nous aujourd'hui, nous appelle à réfléchir sur notre confiance en Jésus. Quand tout va bien pour nous, dans la vie calme, sans soucis, croire en Jésus c'est de l'Évangile facile et naturel. Mais, vient la tempête, la nuit des souffrances physiques, la nuit de l'échec, la vieillesse, se croire abandonné.

### Temps de partage :

Comment croire que Jésus va nous libérer de ces maux ? Avons-nous fait cette expérience dans la confiance dans des moments difficiles de notre vie ? Pouvons-nous les partager ?

**PRIÈRE :**

**Pour un temps de prière**

*Toi, Seigneur, tu ne cesses de nous visiter.  
 Donne-nous de savoir visiter ceux qui sont dans l'épreuve.  
 Toi, Seigneur, tu ne cesses de nous donner gratuitement.  
 Apprends-nous à donner gratuitement.  
 Apprends-nous à rencontrer l'homme qui a faim de vérité...  
 Que nous sachions le conduire à la Source de Ta Parole.  
 Donne-nous, Seigneur, d'apaiser ceux  
 que leur cœur condamne,  
 A leur révéler que Tu es plus grand que leur cœur.  
 Que notre présence à leur côté manifeste  
 qu'ils ont du prix à tes yeux.  
 Et lorsque nous aurons fait tout ce qui nous  
 était demandé, apprends-nous à dire :  
 «Nous sommes des serviteurs quelconques.  
 Nous avons seulement fait ce que nous devons faire.»  
 Gloire à Toi seul, Seigneur notre Dieu ! Amen.*

JEAN-PIERRE FRANCLAIRE



**MAI 2020**

**«Porter les fardeaux  
 les uns des autres» Gal 6, 2**

«Garde ta lampe allumée». Suis-je persuadé que ma vie est lumière ? Que cette lumière a une place unique et nécessaire pour éclairer, guider, rassembler notre humanité. C'est ta lumière, protège-la, elle est nécessaire pour le monde aujourd'hui.

■ Nous ne sommes pas seuls, Dieu nous a donné des frères et sœurs pour porter nos fardeaux dans la prière. J'ai en mémoire, deux faits divers : tout d'abord ce bébé abandonné dans un photo-

maton. Seul dès son arrivée au monde ! Ensuite, cette femme, dépressive, retrouvée sans vie chez elle après plusieurs jours, un verre d'alcool dans la main. Seule pour quitter ce monde... Cette femme, je la connaissais ! Seuls, tous les deux. Et pourtant entourés de tellement de monde ! Et nous alors ? Qui sommes-nous ? Juste des étrangers, voyageurs sur cette terre... Et pourtant, nous ne sommes pas laissés seuls. Jésus, avant de quitter ce monde, nous a rassurés. Avec son Esprit, il nous a donné des frères et sœurs. Avec eux, on peut partager nos fardeaux, recevoir un message depuis l'autre côté de la terre, d'un frère, d'une sœur, qui dit : *«Je prie pour toi, je porte ton fardeau avec toi devant notre Père.»* Cela m'est déjà arrivé à plusieurs reprises... Et là, je ne suis pas la seule non plus, n'est-ce pas ?»

**Par : Marie-Christine PERRILLAT**

### **Je réfléchis :**

En ce monde, de quelle manière est-ce que je porte le fardeau des autres ?

### **Parole de Dieu :**

#### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 12, 35-38)**

*Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme*

*des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !*

### **Temps de partage :**

«*Restez en tenue de service*», c'est se tenir toujours prêts à agir à la moindre demande. Pourquoi, pour qui faut-il être toujours disponible ?... Pour la venue, le retour de quelqu'un ? Oui Jésus vient à nous et il vient de mille manières ; suis-je prêt à l'accueillir ? «*Il vient*» : Est-ce que je suis fidèle à ce rendez-vous dans sa Parole, proposée chaque jour ? Dans mes joies et mes peines, dans ma vie, il est là. Dans tout homme et femme qui ont besoin de moi, il est là. «*J'avais faim, j'étais seul, j'étais malade*». Il vient lorsque j'accepte avec joie, un service, une responsabilité qu'on me confie, dans mon équipe de Fraternité, dans ma paroisse, dans la société. Dans toutes ces situations, Jésus est là, présent. «*Gardez vos lampes allumées*», «*Attendre, veiller, se tenir prêt, être en tenue de service*»

► Qui est «lumière» pour moi ?

► Comment aujourd'hui être «lumière» pour les autres ?

**JUIN 2020**

## **Vous êtes mes témoins**

Nous voici au mois de juin, dernier mois de la campagne d'année et la phrase de Jésus : «Vous serez mes témoins» résonne d'une manière particulière aujourd'hui. En cette période pascale nous avons célébré l'Ascension du Seigneur avec l'envoi en mission des disciples et dix jours après, la Pentecôte, le don de l'Esprit. Comme pour les disciples d'Emmaüs, nous aussi habités par la présence du Seigneur ressuscité, nous sommes envoyés et appelés à témoigner.

**Témoignage :****L'espérance au cœur de la souffrance : L'autre est un don.**

Véronique a passé de nombreuses journées hors de chez elle pour une opération chirurgicale suivie d'un séjour en centre de rééducation... Elle nous raconte : «Les chambres de l'hôpital étaient occupées par des personnes souffrantes, reconnaissables à leurs cris et à leurs gémissements. Le repos était une solution et il n'y avait que la prière, seul moyen mis à ma disposition pour les soulager... Est venu ensuite le séjour en centre de rééducation... J'étais en fauteuil roulant et je ne pouvais rester insensible aux souffrances des autres.... Jésus crucifié se présentait encore ; aussi, je Lui ai demandé de m'aider car je ne pouvais en ma pauvre chair supporter tant de poids. Premier repas au réfectoire à table avec des grands-mères, toutes adorables, avec différentes pathologies. Elles étaient tout sourire de voir la nouvelle venue que j'étais, mais je sentais en elles leurs difficultés à vivre en paix, avec leurs douleurs, leurs souffrances... Pendant toutes ces épreuves, j'avais une séance de kiné le matin qui durait environ deux heures... Nous étions donc plusieurs patients en même temps, favorisant les rencontres et les échanges fraternels. L'école de la vie commençait. Au fur et à mesure des jours, les langues se déliaient, et nous pouvions découvrir, l'explication de nos souffrances physiques et intérieures... j'ai compris que c'était une thérapie, sans que nous l'ayons désiré... La salle de kiné était un lieu où nous exprimions notre joie envers celui ou celle qui se tenait enfin debout, suite aux progrès effectués. Nous oublions nos propres souffrances pensant uniquement reconforter et encourager l'autre... La maison de retraite se changeait en lieu de vie et d'espérance... Pouvons-nous dire qu'au cœur de la souffrance se trouvent la vie et l'espérance ? Oui, maintenant je le crois. Oui, la souffrance est un lieu de vie et d'espérance, l'autre est un don.

**Je réfléchis :**

J'ai déjà accompagné des personnes qui souffraient. Quelles attitudes, quelles paroles m'ont particulièrement frappé, voire dérouté ? (partir d'un cas précis) Comment ai-je personnellement vécu cette situation de souffrance dans ma vie ? Et comment est-ce que je réagis habituellement à celles des autres ? Ai-je fait l'expérience (comme pour Véronique) que certaines souffrances finissent par déboucher sur un chemin de lumière ? Je raconte à l'équipe une de ces expériences.

**Parole de Dieu :****Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)**

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : «De quoi discutez-vous en marchant ?» Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : «Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci.» Il leur dit : «Quels événements ?» Ils lui répondirent : «Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils



ne l'ont pas vu.» Il leur dit alors : «Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?» Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : «Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.» Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : «Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la

route et nous ouvrait les Écritures ?» À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : «Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.» À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

### Temps de partage :

#### «Reste avec nous Seigneur le soir approche»

Telle fut l'invitation insistante que les deux disciples, faisant route vers Emmaüs le soir même du jour de la résurrection, adressèrent au voyageur qui s'était joint à eux le long du chemin. Habités par de tristes pensées, ils n'imaginaient pas que cet inconnu était bien leur Maître, désormais ressuscité. Ils faisaient toutefois l'expérience d'un «désir ardent» et profond, tandis qu'on leur parlait, leur «expliquant les Écritures. La lumière de la Parole faisait fondre la dureté de leur cœur et «ouvrait leurs yeux». Entre les ombres du jour déclinant et l'obscurité qui envahissait leur esprit, ce Voyageur était un rayon de lumière qui ravivait en eux l'espérance et qui ouvrait leur cœur au désir de la pleine lumière. «Reste avec nous» supplièrent-ils. Et il accepta.

D'ici peu, le visage de Jésus aurait disparu, mais le Maître «demeurerait» sous le voile du «pain rompu», devant lequel leurs yeux s'étaient ouverts. Sur la route de nos interrogations et de nos inquiétudes, parfois de nos cuisantes déceptions, le divin Voyageur continue à se faire notre compagnon pour nous introduire en interprétant les Écritures, à la compréhension des mystères de Dieu. Saint Jean Paul II «Reste avec nous Seigneur». Nous aussi, membres de la Fraternité, comme les disciples d'Emmaüs, nous avançons sur le chemin de notre vie avec beaucoup d'espérance, de projets, de déceptions, de joies. En équipe, quels sont les moyens que nous nous donnons pour traverser ces épreuves et les surmonter ? Nos rencontres d'équipe sont-elles un lieu d'Écoute, de Partage, de Relecture, de Vie ?

# Hors service

Pierre Amar - Un prêtre face à sa souffrance  
Edition Artège 168 pages - Prix 12,90 €

■ Pour ce prêtre de 45 ans, un peu sur-actif, tout va basculer. Une péritonite aiguë se déclare, qui révèle bientôt une tumeur envahissante. Hospitalisation en urgence, opérations en série et de longs mois de convalescence bouleversent son quotidien, mais aussi sa vie intérieure. Alité, ce prêtre connecté ne l'est plus qu'à sa perfusion et à ses nombreux visiteurs ...  
Au fil des pages et des semaines, la maladie donne lieu à un voyage inattendu au pays de l'abandon, de la fragilité et de la dépendance. Avec pudeur et authenticité, mais aussi une dose d'humour, l'abbé Pierre Amar nous livre un témoignage d'une grande profondeur où se mêlent l'expérience de la souffrance et l'éclairage de la foi.

**Par :** Pierre Amar, prêtre du diocèse de Versailles, est l'un des fondateurs du site «Padreblog»



## FAITES CONNAÎTRE LA REVUE PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

### COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2018 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros       ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

**Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :**

TÉL : ..... MAIL : .....



FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES